



**HAL**  
open science

## Sensitive maps

Julie Arménio, Lise Ll Landrin, Claire Revol, Karine Gatelier

► **To cite this version:**

| Julie Arménio, Lise Ll Landrin, Claire Revol, Karine Gatelier. Sensitive maps. 2022. hal-04694227

**HAL Id: hal-04694227**

**<https://hal.science/hal-04694227v1>**

Submitted on 11 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Cartographie sensible — Sensitive mapping

## Contributions

Julie Arménio (artiste), Karine Gatelier (anthropologue dans l'association Modus Operandi), Lise Landrin (docteure en géographie à Pacte, UGA) et Claire Revol (MCF à l'UGA, Pacte)

## Cartes sensibles

Nous sommes un collectif composite, Julie Arménio (artiste), Karine Gatelier (anthropologue dans l'association Modus Operandi), Lise Landrin (docteure en géographie à Pacte, UGA) et Claire Revol (MCF à l'UGA, Pacte). Nous avons exploré les potentiels de la carte sensible notamment dans des ateliers avec des groupes d'étudiant.es (Arménio *et al.*, 2021) avec un double enjeu : restituer le vécu d'un parcours dans l'espace pour le décrypter d'abord ; et en faire la base d'un outil de composition théâtral ou dansé ensuite.

## Des cartographies sensibles pour une géographie critique

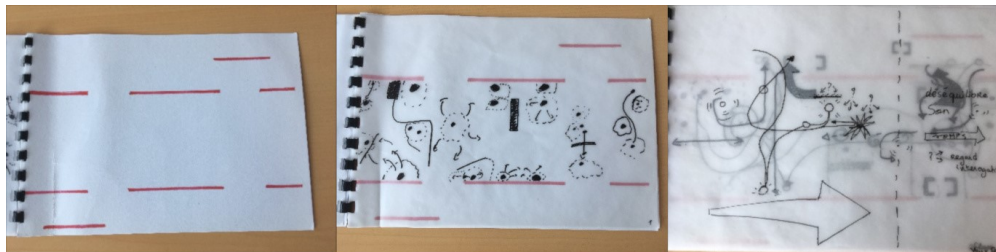
La carte est probablement l'outil des géographes par excellence, celui avec lequel la discipline a souhaité s'instituer comme science des territoires. Les études critiques de la géographie ont déconstruit depuis les années 1970 l'idée d'une cartographie objective : il est désormais communément admis que la carte est une représentation du monde et qu'elle ouvre la voie à des interprétations diverses. Si le but de la cartographie critique consiste à montrer en quoi la carte est un instrument de pouvoir, la cartographie sensible quant à elle souhaite assumer que nos appréhensions et nos vécus de l'espace sont irrémédiablement situés.

Aujourd'hui plusieurs collectifs se constituent en France comme à l'international pour engager des recherches entre géographes, artistes et collectifs d'habitant.es autour des cartes sensibles comme outil de médiation de nos différents rapports à l'espace et des rapports de pouvoirs situés.

L'intérêt de cette production cartographique, c'est qu'elle n'est pas conçue comme une représentation de savoirs déjà acquis mais comme une occasion d'apprentissage et d'observation qui affûte les sensibilités concrètes -des émotions, des ressentis, des peurs, des désirs - qui s'éveillent dans nos traversées quotidiennes ou exceptionnelles de l'espace. Faire une carte sensible, c'est s'intéresser au geste cartographique qui révèle en dessinant ce qui compose notre rapport à un espace. Et si le résultat de la carte n'est pas spontanément compréhensible par toutes et tous, c'est parce que tout rapport à l'espace est situé, qu'il demande à être contextualisé, explicité et partagé. La fabrication de la carte sensible devient donc également une occasion de rencontre et de décentrement pour appréhender la logique de l'autre et participe à la production de savoirs.

## Une création originale : la carto-strates

À partir d'une idée originale de Julie Arménio, nous avons expérimenté la carto-strates. Celle-ci repose sur le principe d'un espace palimpseste, fait de plusieurs couches de sens. Non seulement l'espace est parsemé de traces de l'Histoire mais au sein d'une même journée, l'espace est composé de mouvements, de frontières, d'occupations, de vivant et de non vivant. Le principe de la superposition de différents calques permet de porter sa sensibilité sur ces éléments combinés à tour de rôle, pour voir ensuite comment ils font corps ensemble avec des dissonances, des effets de ruptures, des logiques d'évitement dans l'espace exploré.



*Figure 1 : Une carto-strates réalisée dans un wagon de Tramway à Grenoble  
A. Bonnard, étudiant en L3 à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, 2019*

Cette carto-strate repose sur un processus qui peut se diviser en quatre temps :

1. La pratique d'une observation ou d'une dérive dans un espace défini qui peut durer de quelques minutes à plusieurs heures, avec des contraintes attentionnelles sur une dimension choisie.
2. L'écriture et le dessin d'un calque individuel ou collectif à l'issue de chaque séquence.
3. Le partage des cartes ainsi produites au sein d'un collectif pour décrypter et révéler les espaces, leurs ressentis et leurs gestuelles
4. L'utilisation de la carte à différentes étapes de composition pour trouver des lieux de performance, ou préciser des gestes et des spatialités en fonction d'une observation

Elle peut s'envisager pour des parcours à différentes échelles, de celle d'un tramway (figure 1) à celle de tout un quartier (figure 2).



Figure 2 : Une carto-strates sur la base d'une dérive dans le quartier de la presqu'île grenobloise  
J. Arménio, décembre 2019

La carto-strates est un atout précieux d'observation, d'analyse et d'incorporation des espaces urbains qui permet de restituer un parcours des sens et un ensemble de recherche sur l'espace traversé. Elle est aussi moteur stimulant de création pour des pratiques de composition théâtrales, dansées, performées.

#### Bibliographie indicative

Arménio, J., Gatelier, K., Landrin, L. & Revol, C., (2021), *Violente Paix. Workshop in situ les corps pensants*, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03156270>.

Pour citer : ...

